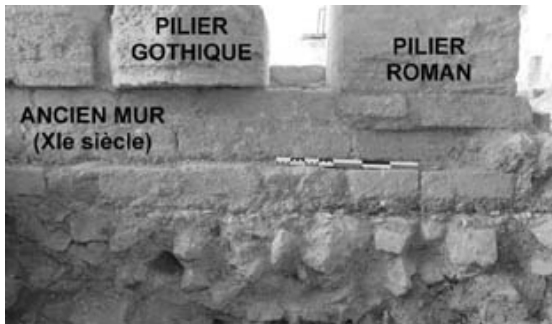


Après avoir fouillé en 2003 l'occupation contemporaine du cloître, l'objectif de cette année était d'aborder les événements et l'organisation du cloître aux époques antérieures. L'organisation architecturale du cloître et des bâtiments qui l'entourent a été complétée. Des vestiges du dallage de la galerie orientale ont été découverts, ainsi qu'une partie du bâtiment conventuel (nord-ouest) qui avait été détruit en 1903 afin de monumentaliser l'église. Cet ancien édifice a subi divers aménagements : après sa construction à l'époque romane, il fut modifié au XIV^e s., puis de nouveau à la fin du Moyen-Âge ou au début de l'époque moderne.

La fouille entreprise dans la galerie occidentale a révélé l'existence de couches archéologiques en place. Leur chronologie relative nous permet d'envisager une datation antérieure au XII^e s. Ces couches ont été entaillées, d'une part, par deux fosses du XIX^e s. et, d'autre part, par une sépulture féminine à coffrage de dalles calcaire postérieure au XIV^e s. Cette découverte illustre le recrutement hétérogène de la population funéraire claustrale. Le dégagement de la base du mur bahut soutenant la colonnade de la galerie occidentale du cloître a permis de mettre en évidence des vestiges de murs datant du XI^e s. Ces éléments, avec d'autres, permettent d'avancer que le plan de la première abbaye était sensiblement le même que celui de l'abbaye actuelle.



Dans la galerie nord, une sépulture double a été retrouvée : deux hommes adultes y reposaient, l'un d'entre eux dans une attitude tout à fait singulière.

Dans l'angle sud-ouest du jardin du cloître, des vestiges (très perturbés) du lavabo ont été mis au jour. Un élément de la canalisation d'alimentation en eau, avec à l'intérieur un tuyau en plomb, confirme bien l'identification de ces structures.

La fouille exhaustive du dépotoir, découverte l'année dernière, a été menée. Elle a permis de découvrir un lot important de mobilier céramique, verres et faune consommée des XVI^e et XVII^e s. Son étude est prévue afin d'obtenir des informations sur la vie quotidienne monastique de l'époque moderne dans une abbaye non réformée et rurale.

Enfin, des sondages jusqu'à la roche géologique ont permis de restituer la configuration topographique de l'emplacement de l'abbaye : elle se situe sur un promontoire rocheux (interfluve) entre deux talwegs, sur le coteau occidental de la vallée du Javard (affluent de la Charente). Ce type de configuration (sur un point haut) se retrouve dans les prieurés dépendant de l'abbaye.

